L'épouvantable article de Jacques Julliard dans le Figaro

Posté le : 17 août 2021 17:54 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Concepts fondamentaux, Humeur, Attitudes

Une des curiosités d'un moment où toutes les frontières s'effondrent en même temps que les idéologies, est le succès de Jacques Julliard dans les journaux de droite, comme en témoigne la page entière consacrée par le Figaro du 16 août à un article de sa plume dénonçant les manifestations « populistes », sous le titre « Au pays de Descartes et du Père Ubu ».

Jacques Julliard est significatif d'un mouvement d'après-guerre qui a vu certains intellectuels catholiques décider que le catholicisme ne devait plus appuyer « les régimes bourgeois » et au contraire se ranger derrière les idéologies marxistes. Le « christo-coco » et la « théologie de la libération » sont les deux enfants informes nés de cette ambition. Pour eux, Jésus serait en fait un précurseur de Lénine, le plus révolutionnaire des deux pouvant se discuter. La JOC, le prêtre en usine « partageant la terrible condition ouvrière », la fin de la ritualité historique chrétienne avec Vatican II, la dénonciation du capitalisme, le soutien des révolutions en Amérique du Sud, la repentance perpétuelle des nations occidentales, ont formé le cadre de la quasi-disparition de la religion chrétienne en France, déconsidérée et marginalisée en moins de 70 ans. Le soutien massif à Mitterrand et au programme commun de gouvernement, la fusion avec les protestants de gauche, de Rocard à Jospin, la critique perpétuelle de la droite infâme, ont fait de cette mouvance, le complice absolu de toutes les erreurs qui ont mis la France là où elle est : en voie d'être ruinée et définitivement déclassée.

Au lieu de faire pénitence, les intellectuels de gauche catholiques croient toujours pouvoir faire la leçon aux autres et notamment aux victimes des politiques socialistes.

Article de foi numéro 1 : **il n'y a de bonnes manifestations de masse que de gauche.** Une manifestation qui ne l'est pas **est préfasciste ou fasciste (sic)**. Quand la CGT casse, occupe, empêche, fraude, agresse, c'est bien ! Même quand c'est totalement illégal ! C'est pour la bonne cause. Même quand cela empêche de réformer intelligemment des institutions en difficulté mais noyautées depuis longtemps. La SNCF a été ruinée par l'impossibilité de réduire pendant 40 ans un excédent de 300 000 salariés lié à l'électrification, accumulant milliard après milliard de pertes. Idem pour Air France, ruinée radicalement par ses pilotes syndicalisés. Le statut de la fonction publique, les 35 heures et la retraite à soixante ans étaient des erreurs funestes qui ont détruit la compétitivité française et entraîné le pays dans la surfiscalisation et la dette intolérable. Aucun problème !

Article de foi numéro 2 : il y a un bon et un mauvais peuple. **L'infailibilité du peuple n'a pas de fondement rationnel (re sic)**. Il n'est souverain que lorsqu'il est éclairé. Sinon ce n'est qu'une populace. Qui l'éclaire ? Évidemment ceux qui prêchent le bien et seuls le socialisme et le christianisme de gauche prêchent le bien. Il suffit de voir où nous mène la « cancel culture » folle du post-gauchisme américain pour s'en convaincre... Haines multiples et piloris des chevaliers du bien, on connaît cela chez les catholiques depuis Savonarole. Mais cela ne trouble pas la gauche chrétienne format Julliard.

Article de foi n° 3 : Les gilets jaunes sont une horreur incompréhensible, mélange d'anticapitaliste

pré marxistes (l'erreur absolue) et de populistes ravagés. **Il s'agit d'un ramassis d'imbéciles** (re re sic) (belle citation de Bernanos, penseur Chrétien qui sert à l'occasion, qui déclare que « l'expérience accumulée par les imbéciles pèse d'un poids immense sur le monde »). Nous voilà bien avancés. Que des gens qui subissent depuis quarante la stagnation de leur revenu du fait des politiques socialistes voulues et soutenues par M. Julliard se rebellent contre la perspective d'une pauvreté dramatique est inacceptable pour M. Julliard. S'ils ont été ruinés ou menacés de l'être, c'est pour leur bien.

Article de foi n° 4 : Si les manifestants sont fascistes, ils ne le savent pas. Heureusement M. Julliard est là pour les informer de leur état navrant, de leur magma intellectuel, de leur irrationalité narcissique et consumériste. Imaginez un peu : ils haïssent M. Macron qui les prend pour ce qu'ils sont. C'est une preuve cela !

Article de foi numéro 5 : **quand on se drape dans le drapeau français, on lui donne « des couleurs louches, sectaires et comme factieuses » (re re sic)**. Quand on se drapait dans les couleurs du drapeau rouge soviétique rien n'était louche, sectaire ou factieux. C'est bien connu. Pauvres imbéciles de Dupont-Lajoie à béret et baguette de pain, intériorisez votre ignominie et vos penchants pour la régression dans les eaux boueuses du nazisme, de l'antisémitisme, de l'anti scientisme, de l'anti tout nauséabond ! Alors que vouloir le paradis sur terre avec 150 millions de massacrés à la clef était évidemment compréhensible car bien intentionné.

Article de foi numéro 6 : la cause de nos malheurs vient des idées des « pédagogos » qui ont détruit la sainte école de la République et laissé la place aux « Pères UBU ». Comme si cette destruction n'avait pas été menée au nom de la destruction de la « bourgeoisie ignoble » et auto reproductrice et de la « vraie et réelle émancipation » par des intellectuels de gauche ! C'est qu'il fallait casser déjà les plafonds de verre, une activité qui laisse pas mal de scories blessantes sur le sol. Ajouter les guerres de genre, promues à l'école par la gauche néomaccarthyste américaine, avec écriture et cours d'école genrées, et nous voilà en pleine gloire de gauche. Il est bien temps de pleurer les conséquences de ce que l'on a adoré, M. Julliard !

Article de foi n° 7 : La laïcité, la République et la nation **sont passées à droite pour leur plus grand malheur**. La droite salit ce qu'elle touche. Y compris la sainte Raison, que la droite utilise « comme une poule qui aurait trouvé un couteau »(re re re sic). C'est que les Saints ontologiques que sont les Chrétiens de gauche ont perdu leur monopole nécessaire du fait des errements gauchistes. Du coup le bien repris par la droite est le mal, à coup sûr !

Article de foi n° 8 : la pensée politique se résume en France au mariage baroque de « l'abstraction sociologique et de l'anecdote médiatique, sous le contrôle des animateurs télévisuels ». C'est vrai que le potage est peu goûteux. Mais qui a peuplé l'université et les médias de cette gauche bizarre, sinon les socialistes avec Mitterrand, puis Jospin, puis Hollande ? **La pensée dominante à l'université, à l'école, et dans les médias est clairement socialiste, de façon écrasante**. La droite n'y est pour exactement rien. Elle a seulement réussi à faire un trou minuscule dans le monopole de gauche avec Cnews et Zemmour.

Article de foi n° 9 : « **Il y a en France deux urgences, la lutte contre le réchauffement climatique et la lutte contre la glaciation intellectuelle** ». Le gauchisme écologique est l'exemple même d'une folie marquée par la glaciation intellectuelle. Mais Julliard n'en a cure. Dommage car Il faut lutter contre la gauche politique pour sortir à la fois de l'ignominie intellectuelle de l'ultra gauchisme néomaccarthyste des Verts et de l'autodestruction économique qu'ils promeuvent. La gauche socialiste ne pense qu'à s'y allier ou s'y rallier.

Article de foi n° 10 : « **Il y a pire que l'anarchisme prolétarien de l'extrême gauche, c'est l'anarchisme petit-bourgeois, un libéralisme d'enfants gâtés** ». C'est que ces imbéciles de

manifestants à gilets jaunes ou non, sont des enfants gâtés malséants. Observez bien les femmes retraitées en pension de réversion à 500 euros par mois qui manifestaient sur les ronds-points ! Des gâtées pourries si on les compare aux petits pauvres des tiers-mondes ! Des abruties « tombées dans les guets-apens du spontanéisme » (re re re re sic).

Quelle conclusion tirer de cette protestation énervée contre les conséquences de ce que Jacques Julliard a toujours soutenu et qui en marque la faillite définitive ? On aurait préféré une confession du genre : « Cela fait maintenant 60 ans que je me trompe et que je trompe ceux qui me lisent. Voilà mes erreurs. Voici ma repentance. Seigneur, pardonnez une si longue offense ! Je n'ai rien compris. Et ne me laissez pas abandonné au milieu de mes ruines ». Au lieu de cela, il cherche la « voix » qui saura parler au peuple pour affirmer les vérités qu'il a toujours soutenues et le convaincre enfin, puisque lui et ses amis chrétiens socialistes en ont été incapables, car il en est sûr, elles résonnent en chacun de nous avec une **force surnaturelle**. Pour lui « there is no alternative » : La renaissance française passe par les idées et les alliances qui ont flanqué le pays par terre pourvu qu'elles soient fécondées par la charité chrétienne et un socialisme renouvelé !

Et il faut continuer à ne parler d'aucune des réalités qui fâchent : l'immigration débridée, les musulmans irrédentistes et éventuellement terroristes, l'effondrement de la natalité proprement française, la stagnation économique initiée par le programme commun de gouvernement, la folie de la fiscalité spoliatrice et de l'endettement incontrôlable, le chômage de masse et la perte de compétitivité internationale, la perte de démocratie par la confiscation du pouvoir familialement par la haute fonction publique en lien avec le syndicalisme d'état, la création d'une énorme bureaucratie protégée et constamment alimentée, l'insécurité généralisée et les risques de guerre civile, l'affaiblissement de l'état par le déshabillage régalien voulu par l'Union Européenne et assurée par le débridage du gouvernement des juges, et finalement la soumission aux États-Unis qui nous exporte ses conceptions si largement anti françaises, si remarquablement efficaces en Afghanistan, et si proches du Klux Klux Klan avec ses théories « woke ».

La gestion exécrationnelle d'un jeune président à la psychologie problématique, incapable de sentir la nation, inapte à toute compassion réelle, uniquement préoccupée par son narratif narcissique et électoraliste, incapable de rien faire de sérieux sinon servir à chacun ce qu'il veut entendre pour pouvoir asséner « j'ai fait tout bien et personne n'a fait plus pour vous » à toutes les catégories électoralement utiles, quitte à assommer la nation, est une dimension essentielle des manifestations actuelles. Il est probable qu'elles dureront tant qu'il sera au pouvoir. Il faut qu'il parte.

Le désastre de l'alliance entre PS et Verts évident partout où cette alliance a réussi à s'implanter en France et notamment à Paris où Hidalgo commet la destruction implacable de la Ville Lumière et signe un assassinat urbain unique dans l'histoire depuis Néron et probablement irréparable, exclut toute nouvelle alliance entre chrétiens tentés par la gauche et un socialisme qui de toute façon ne s'intéresse plus aux classes populaires et a perdu leur soutien. Unir Dieu avec le vide ? Mauriac revient, Julliard est devenu fou !

La droite RN est incapable de gouverner et les petites excroissances politiques qui sont nées sur le fumier socialiste et macroniste ne présentent aucune solution.

Si l'esprit sain doit souffler, qui reprend l'idée d'un progrès en tout domaine au profit de la patrie, de la nation, de son autorité, de sa puissance, de sa prospérité, de ses libertés, il ne peut venir que d'une coalition massive de centre droit, qui libère la France de tout ce qui l'a déclassée depuis Giscard et Mitterrand, avec la complicité agissante des centristes, des chrétiens ralliés au socialisme, de la cupidité des familles qui ont profité du mitterrandisme pour s'infiltrer partout et tenir tout ce qui compte, comme on le voit dans le domaine sanitaire depuis l'affaire du Covid.

La menace aujourd'hui portent sur deux valeurs capitales : la prospérité, seule moyen du progrès

social, et la liberté, seule particularité indissolublement française. La gauche unie à l'extrémisme gauchiste et au socialo centrisme européiste, a réduit les libertés et anéanti la prospérité. Elle est disqualifiée à jamais et il n'y a rien à en espérer sinon pire. Une droite purement conservatrice et se tournant vers des mouvements à dimension « ratichonne », tout en courant derrière toutes les catégories mécontentes, n'a rien à dire de concret. L'échec aux Européennes a été très démonstratif.

Ce qui s'annonce est obligatoirement un mouvement de salut public, ancré dans la passion nationale française, dans la forme républicaine et dans l'esprit démocratique, décidé à la survie de la nation et capable de sortir de l'impuissance, mais sans rupture avec les grandes idées qui éclairent sa course depuis la renaissance, sans remettre en cause la coopération diplomatique européenne et mondiale mais en veillant à brider les forces qui tentent de détruire ou d'affaiblir la nation.

De durs combats sont à prévoir contre l'esprit de conquête musulman, incompatible avec ce qui fait la France, contre l'envahissement du pays par des hordes d'immigrés non souhaités et qui ne respectent pas nos lois et coutumes, contre les dérives qui se généralisent de la « cancel culture », contre une écologie radicale, inefficace et ruineuse, contre diverses déviations judiciaires qui ont déshabillé la chaîne pénale et rendu inopérante le respect des lois et de la paix civile, contre l'européisme substitutif de la souveraineté française, contre le mondialisme déséquilibré des échanges et les systèmes monétaires dysfonctionnels, contre les forces qui tuent la productivité française, contre une haute fonction publique qui a confisqué la démocratie et entraîné l'Etat dans une bureaucratie inefficace et coûteuse,

Ce ne peut pas être un combat populiste parce qu'à chaque fois ce sont des valeurs supérieures qui doivent être restaurées. Ce ne peut être un combat de petits clans car il faut définir une politique souhaitée par la majorité des Français. Le succès suppose une très large adhésion et doit restaurer la confiance dans un succès possible. **L'espérance n'est jamais rance.** Mais elle doit être éclairée par le débat inlassable et la volonté de convaincre. Et pour cela il faut non pas un concours de beauté entre des candidats saisis par l'ambition individuelle du « destin national », mais un groupement des forces vives de la nation et la formulation d'un programme dense et décisif de salut public.

Un Jacques Julliard régénéré par la reconnaissance de ses erreurs et une contrition sincère pourrait contribuer positivement à cet effort. Les voies du seigneur ne sont pas toujours aussi impénétrables qu'on pourrait le croire !